

ROMANS DE L'ARTISTE ET REPRÉSENTATIONS DU PEINTRE DANS LE ROMAN (XIX^E - XXI^E SIÈCLES)

Une des relations privilégiées que le genre romanesque a entretenues avec l'art, et plus particulièrement avec la peinture, a consisté à faire de celui-ci une matière romanesque, de faire du peintre, ou de l'artiste en général, un personnage de roman. Cela a consisté souvent à élaborer le genre – sous la forme d'un déplacement vers la l'art – en commentaire de la littérature. Et la figure du peintre, la référence à l'art, ont souvent été utilisées dans le roman comme un détour pour commenter le travail de l'écrivain. Enfin, on pourra s'interroger sur les raisons d'une représentation privilégiée de l'écrivain en peintre, et de la réflexion sur le *ut pictura poesis* à laquelle elle donne lieu.

Telle est la raison pour laquelle les romantiques allemands voyaient en Goethe le plus parfait représentant de cette « poésie de la poésie » qu'ils appelaient de leurs vœux. Telle est aussi la raison pour laquelle les romantiques allemands avaient fait du roman, pour reprendre l'expression de Marc Fumaroli, le « genre des genres » : parce qu'il conjoignait création et critique et, au-delà, parce qu'il manifestait l'unité des facultés de l'homme en rassemblant imagination et raison. Cette unité rejoint la quête romantique d'une union entre les arts et entre littérature et arts, idéal qui a été repris par la célèbre notion wagnérienne de *Gesamtkunstwerk*. Ces aspects – rencontre de la critique et de la création, recherche d'une unité des arts – forment sans doute deux des principaux fondements de la modernité du genre.

Abordant différents aspects des relations du genre romanesque avec la peinture et l'art, celle-ci concernera l'ensemble des littératures, de l'émergence du genre du roman de l'artiste à nos jours.

La matinée sera consacrée à trois conférences abordant des époques et des littératures différentes ; l'après-midi prendra, à travers deux conférences, la forme d'un échange entre un universitaire et un romancier qui évoquera la figure du peintre dans sa propre œuvre. Les conférences, d'une durée de 45 minutes environ, seront suivies d'une discussion avec le public.

Organisation Bernard FRANCO

Professeur de Littérature comparée à l'université Paris-Sorbonne

Dans le cadre des activités du labex Obvil



JOURNÉE
D'ÉTUDE

6 MAI
2015
9h30-17h

IEA
Institut d'Études Avancées
de Paris

Hôtel
de Lauzun

17 quai d'Anjou
Paris 4^e

organisé par Bernard Franco (Obvil, CRLC)

avec la participation de :

Dany Laferrière, de l'Académie française, Philippe Le Guillou, écrivain,
Alain Muzelle, Université de Lorraine, Véronique Gély, Paris-Sorbonne,
Eduardo Ramos-Izquierdo, Paris-Sorbonne, Romuald Fonkoua, Paris-Sorbonne,
Pierre Brunel, de l'Académie des Sciences morales et politiques.

Mercredi 6 mai 2015

matinée

- ◆ 9h30-10h30 : Alain Muzelle, professeur de Littérature allemande à l'université de Lorraine
« Offerdingen ou le voyage initiatique »
- ◆ 10h30-11h30 : Véronique Gély, professeure de Littérature comparée à l'université Paris-Sorbonne
« La représentation de la femme-peintre dans le roman »

11h30-12h : pause-café

- ◆ 12h-13h : Eduardo Ramos-Izquierdo, professeur de Littérature latino-américaine à l'université Paris-Sorbonne
« Le peintre dans le roman latino-américain : thèmes et variations »

pause déjeuner

Mercredi 6 mai 2015

après-midi

- ◆ 14h30-15h45 : Pierre Brunel, de l'Académie de Sciences morales et politique,
et Philippe Le Guillou, écrivain, prix Médicis 1997
« La représentation du peintre dans l'œuvre de Philippe Le Guillou »

pause

- ◆ 15h45-17h : Romuald Fonkoua, professeur de Littératures francophones à l'université Paris-Sorbonne,
et Dany Laferrière, écrivain, de l'Académie française
« La représentation du peintre dans l'œuvre de Dany Laferrière »